



Commission  
de la construction  
du Québec

# Revue de l'activité

## DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

Troisième trimestre 2012, vol. 34, no 2

### Modération de la croissance

À la suite de deux trimestres de forte croissance dépassant les 10 %, le troisième trimestre de 2012 affiche une nouvelle hausse, mais de façon plus modérée. Le volume de travail augmente en effet de 5 % comparativement à la même période de l'année dernière. Les chantiers de construction ont vu la réalisation de 44,8 millions d'heures travaillées de juillet à septembre et les chantiers ont fourni du travail à 120 825 salariés en moyenne, soit une hausse de 2 % par rapport au même trimestre de l'an passé.

### L'emploi et les heures travaillées assujetties

2012	3 <sup>e</sup> trimestre	%**	Cumul	%**
Salariés actifs*	120 825	2	154 597	2
Heures travaillées ('000)	44 830	5	120 140	9
Génie civil et voirie	12 319	4	26 540	8
Industriel	4 515	30	12 956	45
Institutionnel et commercial	19 667	5	56 727	7
Résidentiel	8 329	-4	23 917	1

\* Les résultats du trimestre représentent la moyenne des salariés actifs au cours de ces mois. Les résultats cumulés représentent le nombre total d'individus ayant enregistré au moins une heure au cours de la période.

\*\* Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

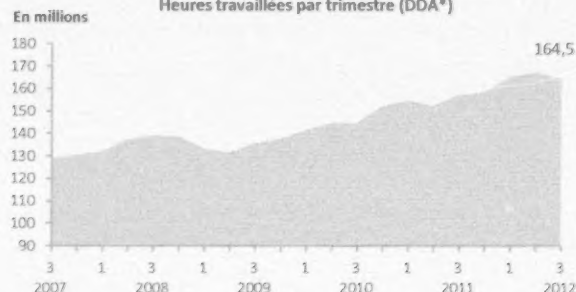
### Tableau sur les heures travaillées par secteur

Malgré la modération de la croissance au troisième trimestre, l'année 2012 demeure remarquable. De façon cumulative, de janvier à septembre 2012, l'activité est en progression de 9 % cette année par rapport à l'année dernière et affiche 120,1 millions d'heures. Ceci représente un volume imposant de 10 millions d'heures additionnelles. Quant au nombre de salariés, celui-ci s'élève à 154 600 pour les neuf premiers mois de 2012, soit 3 500 de plus que l'an dernier.

En termes désaisonnalisés et annualisés, les heures travaillées au troisième trimestre sont toutefois en légère baisse par rapport au trimestre précédent (-1 %) et s'élèvent à 164,5 millions. Après un départ canon au début de l'année, l'activité est entrée depuis quelques mois dans une zone d'accalmie, et

ce, dans tous les secteurs. Le record annuel de 2011 (156 millions d'heures), sera néanmoins facilement dépassé cette année, l'activité s'alignant pour atteindre au total 165 millions d'heures en 2012, une croissance de 6 %.

Ensemble des secteurs  
Heures travaillées par trimestre (DDA\*)

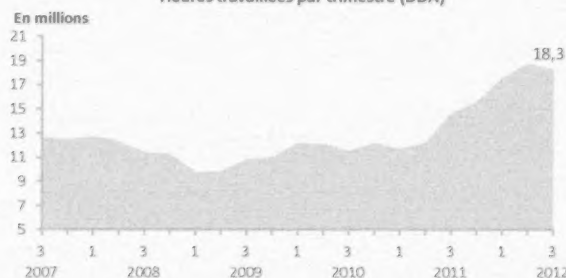


\*DDA : données désaisonnalisées et annualisées

### La vigueur du bâtiment industriel repose sur une industrie minière fragile

L'activité dans le secteur industriel marque une autre impressionnante croissance au troisième trimestre de 2012, soit de 30 % comparativement à pareille date l'an dernier, et s'établit à 4,5 millions d'heures travaillées. Néanmoins, en données désaisonnalisées et annualisées, le volume de travail connaît une baisse de 3 % relativement à un extraordinaire deuxième trimestre.

Secteur industriel  
Heures travaillées par trimestre (DDA)



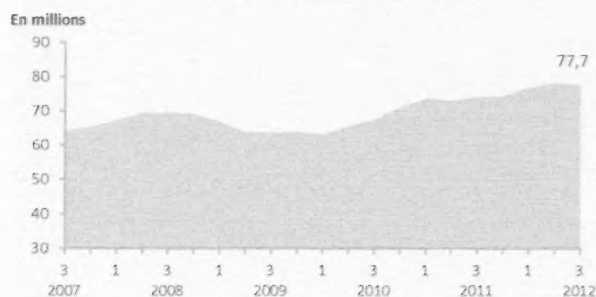
Les régions de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 151 %), de la Baie-James (+ 100 %) et de la Côte-Nord (+ 78 %) enregistrent les plus fortes hausses dans le bâtiment industriel au cours du troisième trimestre de l'année, comparativement au même trimestre de l'an dernier. Le secteur minier est le principal moteur de croissance. L'Abitibi-Témiscamingue tire profit de la construction des mines Québec Lithium (230 M\$) et Bracemac-McLeod (159 M\$). La Baie-James s'appuie sur la mine d'or Éléonore (1,5 G\$) tandis que la Côte-Nord compte sur au moins huit projets miniers majeurs, dont le plus imposant : l'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright (2,1 G\$). Cependant, un des projets majeurs, celui de Cliffs Natural Resources au lac Bloom de (673 M\$), vient tout juste d'être suspendu, ce qui révèle l'incertitude qui entoure actuellement les développements miniers.

#### Deux vitesses dans le secteur institutionnel et commercial

La croissance du secteur institutionnel et commercial se poursuit au troisième trimestre de 2012. Après neuf mois, le volume de travail est en hausse de 7 % comparativement à l'an dernier. L'activité demeure encore élevée en septembre, inscrivant un niveau d'heures travaillées de 78,1 millions en termes désaisonnalisés et annualisés. Actuellement, la croissance repose essentiellement sur les régions de Québec et du Grand Montréal. Les chantiers institutionnels et les projets d'immeubles d'appartements en copropriété alimentent ces régions. La construction d'immeubles résidentiels en hauteur, qui fait aussi partie du grand secteur institutionnel et commercial, constitue encore un apport important pour le secteur en 2012.

Si on en croit les permis de bâtir émis cette année, la construction commerciale perd toutefois son élan des dernières années. La valeur des permis affiche en effet, après neuf mois, une baisse de 16 % cette année. Par contre, la forte croissance de 52 % dans le bâtiment institutionnel compense ce repli du commercial.

**Secteur institutionnel et commercial**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)



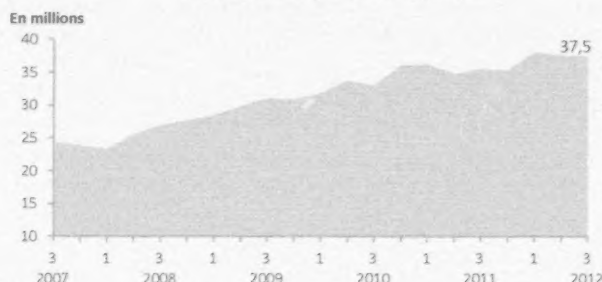
#### Les éoliennes soufflent sur le secteur génie civil et voirie

Le secteur génie civil et voirie inscrit 12,3 millions d'heures travaillées au troisième trimestre de 2012, soit une hausse de 4 % comparativement à la même période de 2011. La

construction du pipeline Québec-Montréal d'Ultramar continue à générer beaucoup de travail, de même que les chantiers au complexe hydroélectrique La Romaine. De plus, les travaux de lignes électriques soutiennent la croissance, en particulier ceux liés au raccordement du complexe de La Romaine au réseau de transport, mais également ceux relatifs au réseau d'alimentation du parc industriel de Bécancour, et au poste de transformation électrique de L'Épinay à Québec. Les projets d'énergie éolienne sont également nombreux, les deux principaux étant le parc éolien Seigneurie de Beupré (800 M\$), dans la région de Québec, et le parc éolien Montérégie (300 M\$), dans la région du Grand Montréal. En revanche, les travaux routiers et d'infrastructures freinent leur croissance au troisième trimestre de 2012.

Soulignons qu'en termes désaisonnalisés et annualisés, le volume de travail dans le secteur génie civil et voirie fait du surplace, à 37,5 millions d'heures, au troisième trimestre relativement au trimestre précédent.

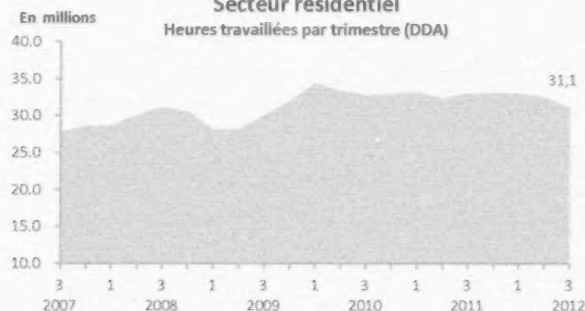
**Secteur génie civil et voirie**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)



#### Le secteur résidentiel fléchit

Pour la première fois cette année, le secteur résidentiel flanche par rapport à l'an dernier (-4 %). Et pour un deuxième trimestre consécutif, l'activité en termes désaisonnalisés et annualisés recule par rapport au trimestre précédent (-5 %) et s'établit à 31,1 millions d'heures. L'activité cumulée permet tout de même à l'ensemble de l'année de demeurer en croissance (+1 %) et de porter un total de 23,9 millions d'heures.

**Secteur résidentiel**  
Heures travaillées par trimestre (DDA)



Cette activité mitigée s'accorde avec une construction domiciliaire au neutre au troisième trimestre. L'observation est similaire pour l'ensemble de l'année, où cumulativement ce sont 35 166 habitations qui ont été débutées, comparativement à 35 282 en 2011. Fait à souligner, la construction de maisons unifamiliales est toutefois en hausse pour la première fois cette année (+4 %) en ce trimestre.

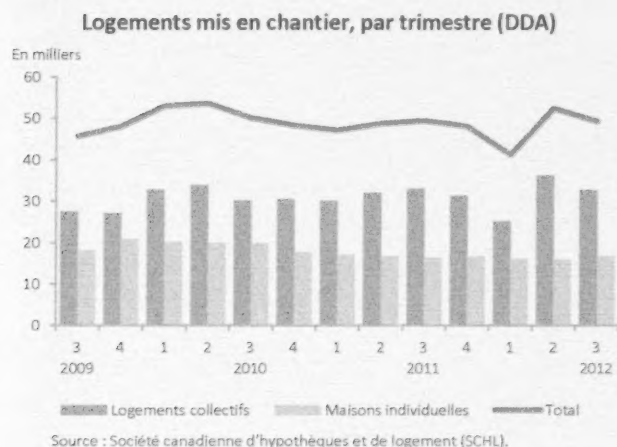


Tableau sur les logements mis en chantier au Québec

#### Neuf régions sur dix affichent une progression au troisième trimestre

Seule la région de l'Outaouais enregistre une baisse importante des heures travaillées au troisième trimestre de 2012 (-9 %), relativement à la même période de 2011. Ce recul est principalement causé par le parachèvement du prolongement de l'autoroute 50 (représentant un investissement total de 800 M\$), ainsi que par la complétion de quelques projets résidentiels de grande envergure.

À l'opposé, trois régions affichent des hausses à deux chiffres, au troisième trimestre de 2012. La région de la Côte-Nord se démarque avec une progression de 39 %, comparativement à pareille date l'an dernier. Ce solide gain est notamment attribuable à l'agrandissement du complexe minier de Mont-Wright de ArcelorMittal Mines Canada (2,1 G\$), aux travaux liés à la mine de fer et titane de Rio Tinto - Qit-Fer et Titane (200 M\$), sans oublier les chantiers au complexe hydro-électrique la Romaine (6,5 G\$).

De même, la région de l'Abitibi-Témiscamingue voit son volume de travail grimper de 18 %, surtout grâce à deux projets miniers importants : celui de la mine « Québec Lithium » de Canada Lithium (230 M\$), à La Corne, ainsi que celui de la mine Bracemac-McLeod de Xstrata Zinc et Donner Metals (159 M\$), à Matagami. En outre, les plus récents travaux entamés au cours de l'année pour l'amélioration de l'usine de Tembec (199 M\$), à Témiscaming, génèrent

beaucoup d'activité dans la région. Pour ce qui est de la région de la Baie-James, en baisse depuis le début de 2010, elle enregistre un rebond de 17 % du nombre d'heures travaillées au troisième trimestre, découlant essentiellement de la construction de la mine aurifère Éléonore, située à 850 kilomètres de Chibougamau (représentant près de 1,5 G\$).

Variation des heures travaillées au troisième trimestre 2012, comparativement à la même période de l'année précédente

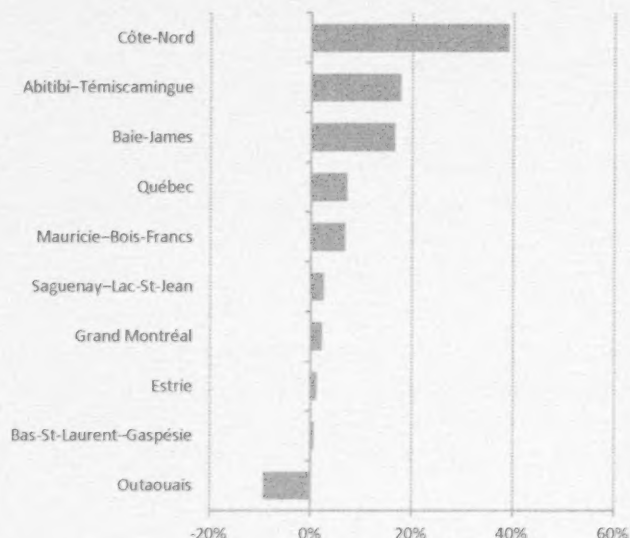


Tableau sur les heures travaillées selon la région de travail

Ensuite, les régions de Québec et de la Mauricie-Bois-Francs enregistrent toutes deux une croissance de 7 % des heures travaillées, au troisième trimestre de 2012 comparativement à un an auparavant, en raison des vigoureux travaux de génie civil et de voirie. Dans la région de Québec, trois parcs éoliens de grande envergure sont en construction : De L'Érable (470 M\$), d'Énergie Éolienne Des Moulins; Seigneurie de Beauré (800 M\$), de Consortium Boralex et Gaz Metro; ainsi que Des Moulins (400 M\$), de Groupe Elecnor-Enerfin. Tandis qu'en Mauricie-Bois-Francs se poursuivent le renforcement du réseau d'alimentation du parc industriel de Bécancour (100 M\$), la construction d'une ligne de transport d'électricité de Bécancour à Sainte-Eulalie (65 M\$), ainsi que l'aménagement du pont David-Laperrière (60 M\$).

Les autres régions connaissent quant à elles de légères augmentations au troisième trimestre de l'année. En ce qui concerne les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (+3 %), du Grand Montréal (+2 %) et du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (+1 %), la remontée du bâtiment industriel compense le ralentissement des travaux de génie civil et de voirie. Pour la région de l'Estrie (+1 %), ce sont au contraire les travaux routiers et d'infrastructures majeurs qui prennent les devants, par exemple avec le prolongement de l'autoroute 410 (221 M\$).



## Les «métiers mécaniques» en demande dans le nord du Québec

Au cours des neuf premiers mois de 2012, l'activité s'accroît surtout pour les métiers œuvrant dans le bâtiment industriel, importante source d'emplois pour les métiers dits «mécaniques» (chaudronnier, monteur d'acier, mécanicien de chantier, grutier, tuyauteur, etc.). Le net accroissement des heures travaillées par les chaudronniers (+ 55 %) s'observe surtout dans la région d'Abitibi-Témiscamingue, où la société de fabrication de produits forestiers Tembec procède à l'amélioration de son usine de cellulose de spécialités de Témiscaming. Pour ce qui est de l'essor enregistré par les monteuses d'acier de structure (+ 39 %), par les serruriers de bâtiment (+ 28 %) ainsi que par les soudeurs (+ 22 %), il découle principalement des projets de mines et d'alumineries, dans les régions de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En ce qui concerne les mécaniciens de chantier et les grutiers (dont le volume de travail grimpe de 20 %), ils sont particulièrement sollicités par la construction des parcs éoliens dans la région de Québec, ainsi qu'au complexe hydroélectrique de la Romaine.

Variation annuelle des heures travaillées par métier et occupation, de janvier à septembre 2012

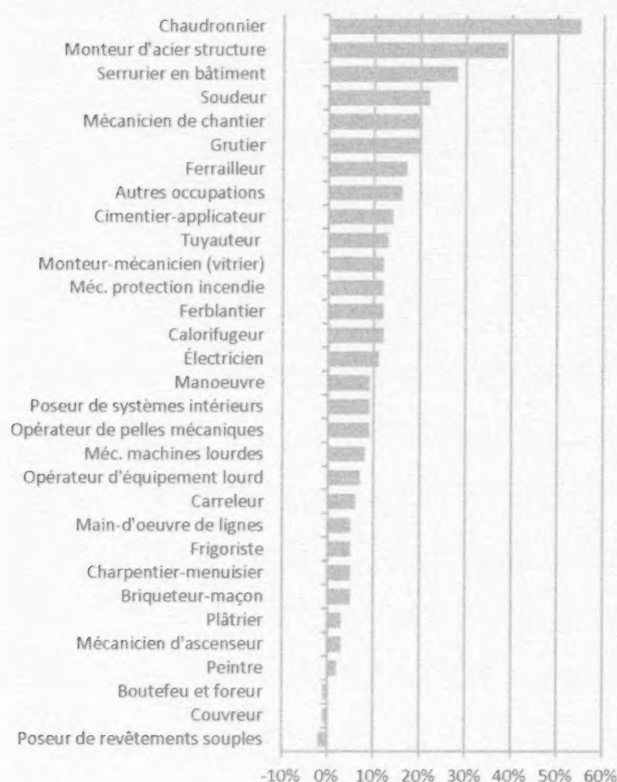
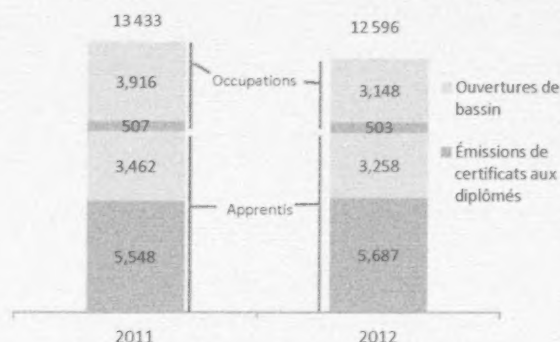


Tableau sur les heures travaillées par métier et occupation

Par contre, de légères baisses sont recensées, de janvier à septembre, pour les boutefeux-foreurs (- 1 %), les couvreurs

(- 1 %) et les poseurs de revêtements souples (- 2 %). Dans les deux derniers cas, le ralentissement s'explique surtout par la décélération de la construction résidentielle, notamment dans la région du Grand Montréal, tandis que les boutefeux-foreurs diminuent leur volume de travail sur les chantiers miniers de la Côte-Nord.

Nouvelles émissions de certificats de compétence apprenti et occupation (janvier à octobre)



Par ailleurs, les données sur les nouvelles émissions de certificats de compétence révèlent que, de janvier à octobre 2012, près de 12 600 nouveaux apprentis ou occupations ont intégré l'industrie de la construction, soit un nombre inférieur de 6 % à celui de la même période de 2011. La grève de plusieurs semaines survenue à la CCQ a par contre pu affecter les résultats de 2012. Plus précisément, 8 945 certificats de compétences apprentis ont été émis et 3 651 certificats de compétences occupation. Soulignons qu'une baisse marquée (- 20 %) est observée dans le nombre d'émission de certificats de compétences occupation lors d'ouvertures de bassin, passant de 3 916 en 2011 à 3 148 en 2012. En revanche, on dénombre plus d'apprentis diplômés ayant obtenu leur certificat de compétence, soit 3 % de plus que l'an dernier.

## Perspectives provisoires pour 2013

Les incertitudes économiques actuelles, et celles entourant les projets miniers et les dépenses d'investissements publics, rendent l'exercice de prévision particulièrement périlleux en ce moment.

L'inquiétude qui gagne le secteur minier, dont les projets expliquent l'essentiel de la reprise de la construction industrielle en 2011 et 2012, a déjà entraîné la mise sur la touche de projets majeurs, dans le fer surtout, les promoteurs préférant attendre des signaux économiques plus positifs avant de concrétiser ou de poursuivre leurs projets. Si la plupart restent plutôt optimistes sur le potentiel du marché des métaux à moyen terme, à court terme les nouveaux projets attendent le signal de départ. La situation évolue même de semaine en semaine.

Le gouvernement du Québec a par ailleurs annoncé dans le dernier budget de novembre qu'il reconsidérerait ses dépenses d'investissements pour les prochaines années, ce qui pourrait signifier pour 2013-14 une baisse de 2 milliards \$ des dépenses publiques en investissements. Comme en plus l'octroi de contrats municipaux est actuellement au ralenti, à la suite des controverses sur la malversation, on ne peut que redouter les séquelles sur le nombre de chantiers publics qui seront en cours au début 2013.

Les investissements et l'industrie de la construction continueront-ils de mener la croissance économique en 2013? On peut pour le moment en douter, d'autant plus que l'industrie achève selon toute probabilité un cycle de croissance exceptionnellement long, qui devra bien se terminer tôt ou tard. Après seize années de croissance quasi continue, alors que l'activité sera passée d'aussi peu que 65 millions d'heures en 1996 à rien de moins que 165 millions en 2012, on ne peut donc exclure que 2013 marquera un premier repli significatif, bien que les jeux ne soient pas encore tous joués. Mais qu'elle soit en repli ou non, l'activité restera tout de même à un niveau exceptionnel, qu'on osait à peine imaginer il y a quelques années.

Pour le moment, un scénario préliminaire – qui sera nécessairement revu au printemps notamment à la lumière des intentions gouvernementales plus précises – voudrait que le volume d'heures rapportées à la CCQ passe de 165 millions 2012 à 160 millions en 2013, une baisse de 3 %. Le Plan québécois des infrastructures laissait déjà entrevoir un ralentissement du secteur génie civil et voirie dès 2013. Le ralentissement des travaux d'infrastructures, ainsi que le parachèvement du chantier du pipeline d'Ultramar et de certains parcs éoliens, pourraient entraîner un premier repli (-4 %) du secteur génie civil et voirie en seize ans, en dépit de la croissance anticipée des travaux sur les lignes électriques.

Dans le secteur résidentiel, bien que sa vigueur n'ait cessé de surprendre ces dernières années, force est d'anticiper, comme tous les analystes, un rajustement à la baisse de l'activité (-5 %). Le resserrement des modalités de prêts hypothécaires par le gouvernement fédéral justifie à lui seul un refroidissement du marché.

La lancée du secteur industriel, qui aura dépassé 18 millions d'heures rapportées en 2012, pourrait quant à elle connaître une pause en 2013. Les projets dont le démarrage était encore vraisemblable il y a peu de temps, sont maintenant en suspens. Celui de Cliffs Iron Mining au Lac Bloom a été récemment suspendu et il est hasardeux de compter dès 2013

sur les projets cousins de Tata Steel (400 millions \$) ou de New Millennium (4,9 milliards \$), dans le fer. Les projets de l'industrie de l'aluminium sont également incertains à court terme. Toutefois, les développements dans l'or, le diamant ou d'autres métaux ne sont guère menacés. Une baisse du volume de travail est donc envisageable en 2013 (-8 %), avant que l'industrie minière ne retombe sur les pattes, et relance ses projets.

Le secteur institutionnel et commercial a le vent dans les voiles depuis l'an dernier, mais sa course pourrait également être stoppée en 2013. Quoiqu'il advienne du Plan d'infrastructures, les grands projets d'hôpitaux universitaires de Montréal connaîtront leur apogée en 2013. Par contre, le démarrage d'autres projets pourrait tarder, de sorte que le support du bâtiment institutionnel pourrait vaciller, même si la croissance de la valeur des permis de bâtir cette année (+ 52 %) apportera encore de l'eau au moulin pour l'an prochain. Le bâtiment commercial ne bénéficie pas de cet élan des permis de bâtir, dont la valeur baisse en effet de 16 % cette année. Plusieurs projets d'édifices de bureau se terminent actuellement et peu sont confirmés pour l'an prochain. L'expansion des centres commerciaux du type «style de vie» semble aussi avoir plafonné. Au total, le secteur institutionnel et commercial fera donc diminuer quelque peu en 2013 (-1 %), après une croissance de 5 % en 2012.

Secteur	2011	2012 Estimation	2013 Prévision provisoire
Total	156,1	165,0	160,0
Variation	8 %	6 %	-3 %
Génie civil et voirie	35,3	37,5	36,0
Variation	6 %	6 %	-4 %
Industriel	13,8	18,5	17,0
Variation	16 %	34 %	-8 %
Institutionnel et commercial	74,1	77,5	77,0
Variation	12 %	5 %	-1 %
Résidentiel	32,9	31,5	30,0
Variation	0 %	-4 %	-5 %

Les publications suivantes peuvent également vous intéresser :

- [Liste des chantiers importants](#)
- [Bulletin mensuel Septembre 2012](#)
- [Perspectives 2012-2014 des métiers et occupations de la construction](#)
- [Statistiques annuelles 2011](#)

Pour plus de renseignements, contacter la Direction de la recherche et de la documentation par téléphone au 514-341-7740 (poste 6347), par courriel à [etudeseconomiques@ccq.org](mailto:etudeseconomiques@ccq.org) ou consulter notre site internet [www.ccq.org](http://www.ccq.org).

## Données détaillées

	4 <sup>e</sup> trimestre 2011	1 <sup>er</sup> trimestre 2012	2 <sup>e</sup> trimestre 2012	3 <sup>e</sup> trimestre 2012	%*	Cumul 2012	%*
<b>Heures travaillées selon le secteur</b> (retourner au texte)							
Ensemble des secteurs	45 687 442	30 920 001	44 390 000	44 830 000	5%	120 140 001	9%
Industriel	4 803 632	3 722 046	4 719 227	4 514 832	30%	12 956 105	45%
Institutionnel-commercial	21 057 102	16 680 792	20 379 485	19 666 693	5%	56 726 969	7%
Génie civil et voirie	10 678 833	4 733 284	9 487 337	12 319 247	4%	26 539 868	8%
Résidentiel	9 147 875	5 783 880	9 803 951	8 329 228	-4%	23 917 059	1%
<b>Heures travaillées selon la région de travail</b> (retourner au texte)							
Bas-St-Laurent-Gaspésie	1 736 840	885 255	1 436 017	1 854 603	1%	4 175 875	0%
Saguenay-Lac-St-Jean	2 338 462	1 373 087	2 073 294	2 141 098	3%	5 587 479	13%
Québec	7 190 293	4 797 977	7 188 084	7 406 146	7%	19 392 207	8%
Mauricie-Bois-Francis	2 473 232	1 365 390	2 310 744	2 485 544	7%	6 161 678	9%
Estrie	1 481 731	933 252	1 434 390	1 419 944	1%	3 787 586	-2%
Grand Montréal	24 078 494	17 160 568	23 924 666	22 718 491	2%	63 803 724	7%
Outaouais	2 094 843	1 312 839	1 748 231	1 744 568	-9%	4 805 638	3%
Abitibi-Témiscamingue	934 059	705 324	825 521	1 005 702	18%	2 536 548	19%
Côte-Nord	2 249 976	1 652 269	2 470 076	2 856 846	39%	6 979 192	55%
Bas-James	665 027	458 516	536 459	734 819	17%	1 729 793	4%
<b>Heures travaillées selon le métier et l'occupation</b> (retourner au texte)							
Briqueur-maçon	1 209 609	524 310	1 408 239	1 255 902	-2%	3 188 450	4%
Calorifugeur	324 150	280 364	318 301	276 221	10%	874 885	11%
Carreleur	437 714	380 494	511 881	429 118	5%	1 321 492	5%
Charpentier-menuisier	11 519 909	7 770 923	10 942 282	10 133 958	-1%	28 847 163	4%
Chaudronnier	295 502	185 899	48 141	247 667	26%	781 707	53%
Cimentier-applicateur	760 826	382 929	763 627	797 484	3%	1 944 041	12%
Couvreur	1 179 205	430 344	1 044 606	1 085 109	-7%	2 560 060	-2%
Électricien	5 464 598	4 686 342	5 305 490	4 966 958	10%	14 958 789	10%
Ferblantier	1 337 299	1 133 958	1 400 833	1 252 565	9%	3 787 356	11%
Ferrailleur	697 793	423 927	601 761	692 140	7%	1 717 828	16%
Frigoriste	1 051 740	914 964	1 141 966	1 060 284	2%	3 117 214	4%
Grutier	694 384	490 267	682 311	689 083	11%	1 861 660	19%
Mécanicien d'ascenseur	357 738	344 588	336 380	290 872	-3%	971 840	2%
Mécanicien de chantier	392 942	326 497	394 909	434 717	33%	1 156 122	19%
Mécanicien de machines lourdes	137 963	104 205	140 351	162 066	-1%	406 621	7%
Mécanicien en protection incendie	351 009	357 462	384 717	332 102	11%	1 074 280	11%
Monteur d'acier de structure	809 692	680 968	756 258	727 450	22%	2 164 676	38%
Monteur-mécanicien (vitrier)	656 646	506 559	584 143	549 194	6%	1 639 895	11%
Opérateur de pelles	1 994 985	916 429	1 844 647	2 174 763	2%	4 935 839	8%
Opérateur d'équipement lourd	2 020 671	567 620	1 732 585	2 435 606	-3%	4 735 811	6%
Peintre	1 192 874	949 589	1 287 450	1 172 973	-3%	3 410 013	2%
Plâtrier	685 276	585 340	796 404	636 247	-3%	2 017 991	2%
Poseur de revêtements souples	212 128	179 239	221 142	200 196	-4%	600 578	-2%
Poseur de systèmes intérieurs	700 308	672 969	777 952	684 587	9%	2 135 508	8%
Serrurier de bâtiment	317 131	275 239	309 933	273 361	14%	858 534	27%
Tuyauteur	2 862 659	2 489 715	2 927 574	2 692 098	11%	8 109 387	12%
Boutefeu et foreur	232 133	153 507	248 918	257 061	-5%	659 486	-2%
Manœuvre	5 844 254	2 874 313	5 163 059	5 815 960	-2%	13 853 331	8%
Main-d'œuvre de lignes	769 260	618 289	833 961	797 535	8%	2 249 786	4%
Soudeur	288 544	235 978	276 350	279 688	9%	792 015	21%
Autres occupations	888 499	462 369	882 013	1 073 301	7%	2 417 683	14%
<b>Nombre de logements mis en chantier</b> (retourner au texte)							
Total provincial	13 105	6 951	15 102	13 113	0%	35 166	0%
Unifamiliales	4 064	2 185	5 375	4 761	4%	12 321	-1%
Jumelées	1 082	571	1 395	883	-3%	2 849	-2%
En rangée	414	404	542	445	6%	1 391	-3%
Appartements	7 545	3 791	7 790	7 024	-2%	18 605	1%
Condos (centres urbains)	5 340	2 623	4 699	4 534	13%	11 781	12%
Locatifs (centres urbains)	1 394	888	2 381	1 742	-20%	4 992	-13%

\* Variation comparativement à la même période de l'année précédente, après correction pour les jours ouvrables, s'il y a lieu.

Sources : Commission de la construction du Québec et SCHL.